

André FONTAINE (1891-1928)

administrateur-directeur de la [Société française des Distilleries de l'Indochine](#),
fils de [Léonard Fontaine \(1862-1925\)](#)

FIANÇAILLES
André Fontaine
Solange Terré
(*Le Journal des débats*, 5 septembre 1920)

On annonce les fiançailles de M^{lle} Solange Terré, fille du commandant Terré, breveté d'état-major, receveur des finances, et de M^{me}, née Delasalle, avec M. André Fontaine, licencié en droit, directeur général adjoint de la Société française des distilleries de l'Indo-Chine, décoré de la croix de guerre, fils de M. Léonard Fontaine, administrateur délégué de la Société française des distilleries de l'Indo-Chine, et de M^{me}, née Maugey.

M. André Fontaine
(*L'Écho annamite*, 15 février 1921)

M. A[uguste]-R[aphaël]Fontaine, administrateur délégué de la Société française des Distilleries de l'Indochine, de passage à Saïgon, vient de recevoir de Paris un câblogramme lui annonçant que son neveu, M. André Fontaine, a été promu chevalier de la Légion d'honneur, au titre militaire avec la citation suivante :

« Excellent officier qui a conquis tous ses grades sur les champs de bataille, s'est montré en toutes circonstances un véritable entraîneur d'hommes faisant l'admiration de tous par son courage et son sang-froid. Trois blessures, plusieurs citations. »

M. André Fontaine, récemment arrivé de France, est appelé à remplacer incessamment M. [Auguste] Darles [[l'ancien résident contesté de Thaï-Nguyen](#)], en instance de départ en congé, dans la direction des affaires de la Société française des Distilleries en Cochinchine.

Nous sommes heureux de présenter à M. André Fontaine, avec nos meilleurs souhaits de bienvenue, nos plus sincères félicitations pour la distinction brillante qu'il a si bien méritée.

Cochinchine
—
SAÏGON
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 février 1922)

M. André Fontaine. — M. André Fontaine et sa famille représentent en Indochine la grande industrie. Ils ont largement contribué au développement économique de ce pays, par leur travail et par leurs capitaux.

Tout dernièrement, M. André Fontaine inspira de sérieuses inquiétudes à ses amis, qui sont nombreux à Saïgon ; atteint par cette sorte de paratyphoïde qui a fait son apparition en ces dernières années, il fut de longs jours en danger de mort.

Fort heureusement, sa jeune constitution et les soins énergiques de M. le docteur Vielle eurent raison de la maladie.

Une telle secousse pourtant oblige aujourd'hui M. André Fontaine à rentrer en France pour y reprendre les forces perdues. Nous lui souhaitons un bon voyage, un complet rétablissement, un agréable séjour en la Mère Patrie et lui disons : Au revoir ! (*L'Impartial*).

LES DISTILLERIES ÉPOUSENT FINALEMENT LES DRAGAGES

HYMÉNÉE

André Fontaine

Madeleine Dessoliers

(*La Dépêche coloniale*, 3 octobre 1922)

(*Les Annales coloniales*, 3 octobre 1922)

Samedi dernier, a été célébré, en l'église Saint-François-de-Sales, le mariage de M. André Fontaine, directeur général adjoint de la Société des Distilleries de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, fils de M. Léonard Fontaine, administrateur délégué de la Société des Distilleries de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, et de M^{me} née Maugey, avec M^{me} Madeleine Dessoliers, fille de M. Félix Dessoliers, entrepreneur de travaux publics [SFEDTP*], officier de la Légion d'honneur, et de M^{me} née [Lavelaine de] de Maubeuge.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Robert, procureur général des Missions étrangères, à Hong-Kong (Chine)[enfoncé jusqu'au cou dans la faillite de la Banque industrielle de Chine*], chevalier de la Légion d'honneur.

Les témoins étaient, pour le marié : M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, et M. A.-R. Fontaine, officier de la Légion d'honneur, son oncle ; pour la mariée : M. Paul Devaux, ancien avocat au Tonkin ¹, et M. [Charles Le Gac] de Lansalut, avocat [et administrateur des Distilleries de l'Indochine], chevalier de la Légion d'honneur.

Tout le Paris indochinois était représenté. Remarqué dans le cortège et l'assistance :

Le docteur et M^{me} Calmette, M., M^{me} et M^{les} Boyaval, M^{me} la baronne de Maubeuge. le lieutenant de vaisseau et M^{me} de Maubeuge, M. et M^{me} Lucien Ravel, M. et M^{me} Louis Ravel, M. Maugey, M. et M^{me} Cauquil, MM. André, Paul et Félix Dessoliers.

M. Long, gouverneur général de l'Indochine ; M. Julien Le Cesne, président de l'Union coloniale ; M. Garnier, directeur de l'Agence économique de l'Indochine ; M. Chatel, chef de cabinet de M. Long ; M. Simon, administrateur délégué de la Banque de l'Indochine ; M. Thion de la Chaume, directeur de la Banque de l'Indochine ; M. Isnard ; M. Lacaze, sous-directeur de la Banque de l'Indochine ; M. Larue, président du Comité du commerce et de l'industrie de l'Indochine ; M. Getten, administrateur directeur des Chemins de fer du Yunnan ;

¹ Battu en 1902 par Monpezat pour l'élection au conseil supérieur des colonies, Paul Devaux s'était consolé en devenant administrateur de la Cie générale du Tonkin et du Nord-Annam (monopole de la vente d'alcool), des Eaux et électricité de l'Indochine (1909), de l'Indochinoise d'électricité et de l'Énergie électrique indochinoise.

MM. Hermenier, Candlot, Simon, Launay, Hardouin, Gigon-Papin, de la Noé, Bourgouin, Blot, Saint-Chaffray et tout le personnel de la Société française des Distilleries de l'Indochine.

Quand la toute gracieuse mariée apparut, ce fut, dans le fracas joyeux des orgues. un murmure d'admiration et de respectueuse sympathie.

Suivie des deux ravissants petits-fils de M. Léonard Fontaine, neveux de M. André Fontaine, la jeune épousée alla prendre place au prie-Dieu où le R. P. Robert donna au couple la bénédiction nuptiale.

.....

[Accident d'auto]
(*Les Annales coloniales*, 14 février 1924)

Le 23 décembre dernier, M^{me} et M. André Fontaine, de la Société française des Distilleries de l'Indochine, se rendaient en auto de Saïgon à Longhai. Madame Fontaine se trouvant dans une situation intéressante, ordre avait été donné au chauffeur de marcher lentement afin d'éviter à la future maman le moindre choc de nature à compromettre sa grossesse déjà avancée. À 9 heures, alors que la voiture dans laquelle avaient pris place M^{me} et M. Fontaine se trouvait au kilomètre 61 de la route du Cap, une autre auto appartenant à M. Blaquièvre, arrivant comme un bolide, voulut la dépasser : la route étant trop étroite, les deux automobiles entrèrent en collision et la voiture de M. Fontaine culbuta sur le bas côté de la route. Madame Fontaine fut projetée hors de la voiture et décrivant une trajectoire tomba dans la boue de la rizière, d'où elle fut retirée. M. André Fontaine, pris sous la voiture ainsi que le chauffeur, eut de fortes contusions aux jambes. Les occupants de l'auto appartenant à M. Blaquièvre se portèrent au secours des blessés et les ramenèrent à Longhai. L'auto de M. Fontaine n'était plus qu'un amas de ferraille.

gw.geneanet.org/ 30 avril 2014 :
Une fille : Catherine.

Commission municipale de Cholon
(*L'Écho annamite*, 17 mars 1925)

La démission de ses fonctions de membre de la commission municipale de Cholon offerte par M. A[ndré] Fontaine est acceptée. M. P[ierre] Thomas, directeur de la Société française des distilleries de l'Indochine, est nommé membre de la commission municipale de Cholon, en remplacement de M. A. Fontaine démissionnaire.

NÉCROLOGIE
M. André Fontaine
(*Les Annales coloniales*, 1^{er} mars 1928)

Nous apprenons avec un très vif regret la mort subite à Paris de M. André Fontaine, administrateur-directeur de la Société française des Distilleries de l'Indochine, décédé avant-hier à son domicile, à l'âge de 37 ans.

Chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, M. André Fontaine avait eu une héroïque conduite au front et avait été grièvement blessé.

Entré, à la fin de la guerre, aux côtés de son oncle et de son père, dans le conseil d'administration de la Société française des Distilleries de l'Indochine, M. André Fontaine avait, par son labeur et son intelligence, donné la mesure de son importante collaboration à cette grande affaire indochinoise.

Nous adressons à sa famille, si douloureusement frappée, l'expression affectueuse de nos condoléances attristées.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 2 mars, à 10 h. 30 très précises, en l'église de la Trinité, où l'on se réunira. On est prié de considérer le présent avis comme une invitation.

Nos morts.

ANDRÉ FONTAINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mars 1928)

M. André Fontaine, administrateur-directeur de la Société française des Distilleries de l'Indochine, est mort à Paris, le 28 février dernier. Cette mort subite, que rien ne faisait prévoir (le jour même, M. Fontaine vaquait à ses occupations habituelles), a causé un vif émoi parmi les Indochinois.

André Fontaine était né à Dijon en 1891. Il avait fait d'excellentes études au Lycée de Dijon, puis au Lycée Jeanson-de-Sailly, et avait passé brillamment la licence en droit.

En 1914, il partit aux armées comme caporal au 28^e régiment d'Infanterie. Il fit courageusement son devoir et fut blessé à trois reprises : en 1915, dans la Somme ; en 1916, à Verdun, et en 1917 au Chemin des Dames. Il fut l'objet de trois citations, dont une lui valut la Croix de la Légion d'honneur ; à l'armistice, il était lieutenant.

En 1920, il partit en Indochine où il resta un an et demi, s'initiant non seulement à tous les détails de la firme importante qu'il devait, plus tard, diriger, mais aussi à tous les grands problèmes indochinois. Un second séjour de dix-huit mois, en 1924-1925, acheva de lui donner cette connaissance précise de l'Indochine, ce « sens indochinois » qui faisaient rechercher son concours dans le monde des affaires de la colonie.

Depuis 1925, il était administrateur-directeur de la Société des Distilleries de l'Indochine que son père, M. Léonard Fontaine, et son oncle, M. A.-R. Fontaine, avaient fondée.

Il s'était consacré avec toute l'ardeur de la jeunesse à cette grande entreprise à laquelle est indissolublement attaché le nom de sa famille ; de plus, il était administrateur de

la Société agricole de Suzannah,
des Anthracites du Tonkin,
des Chaux hydrauliques du Lang-tho,
des Établissements Delignon,
des Sucreries et raffineries de l'Indochine,
des Vitaliments coloniaux,
des Établissements Simonot [papiers photographiques à Rueil ?],
et des Grandes Brasserie et malterie de Sochaux.

Très doux et très bienveillant, il emportait l'estime de tous, aussi bien employés que collaborateurs, qui regrettent en lui le chef ferme et juste et l'ami précieux.

André Fontaine est mort après une vie bien remplie, mais avant d'avoir donné sa mesure, et c'est là une grosse perte pour l'Indochine.

À Mme André Fontaine et à ses deux fillettes, nous présentons nos condoléances émues pour le deuil si cruel et si imprévu qui vient de les frapper.

Nous n'aurions garde d'oublier le grand chef de la famille, M. A.-R. Fontaine, actuellement en route pour la France, qui est, une fois de plus, touché dans ses plus chères affections.

Une fatalité terrible semble s'attacher à la famille Fontaine : en 1918, c'était la fille de M. Léonard Fontaine, M^{me} Sanson, qui mourait à 28 ans de la grippe espagnole ; en 1921, c'était le fils cadet, Jean Fontaine, qui s'éteignait à 26 ans des suites d'une maladie de poitrine contractée au front en 1915. Le père lui-même, M. Léonard Fontaine, décéda il y a trois ans, Dieu lui ayant épargné d'assister à la mort de son troisième et dernier enfant.

Au grand chef de la maison, à M. A.-R. Fontaine, nous adressons l'assurance de toute notre sympathie attristée et celle de nos lecteurs.

Anniversaire
(*Les Annales coloniales*, 28 février 1929)

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. André Fontaine, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, administrateur-directeur de la Société française des distilleries de l'Indochine, sera célébré le samedi 2 mars, à onze heures, en l'église de la Sainte-Trinité, chapelle de la Vierge.
